Le «Charme» de la future ville du violon

Marche ambitionne de devenir LA ville du violon. André Bouchat, la Commune, Gauthier Louppe et son école de lutherie ont des projets plein la tête.

● Éric LEKANE

Il y a un an s'ouvrait l'école internationale de lutherie Gauthier Louppe. La première bougie en sera soufflée le 2 avril lors d'un concert qui mettra à l'honneur la dernière création du maître luthier. Gauthier Louppe a baptisé son dernier violon contemporain – d'inspiration art nouveau, art déco – «Charme», anagramme de Marche, parce qu'il s'agit du premier instrument qu'il a réalisé à Marche.

Mais le projet «violon» n'en est qu'à son aube et ne se résume pas à la seule école.

Le bourgmestre André Bouchat caresse un projet culturel d'envergure : faire de Marche-en-Famenne la ville, la capitale du violon. Et donner ainsi une identité forte à sa ville chérie, «*pour relever le prestige de la ville de Marche*», vise le maïeur.

Les esprits blagueurs ajoutent qu'avec la future prison, Marche sera effectivement la ville du violon...

Il s'agira d'abord d'installer l'école de lutherie en plein centre-ville et dans des locaux suffisamment vastes. André Bouchat mijote l'idée de créer un pôle culturel dans la propriété Jadot. Mais le premier préalable est le regroupement des services communaux dans le nouvel hôtel de ville pour libérer au moins un étage. Échéance probable : deux ans, espère le bourgmestre. Le second préalable pour ce nouvel espace culturel, naguère imaginé dans le château de Waha, sera le départ de la Conversation des hypothèques.

EdA 695201 Elk.

Le violon «Charme», dernière création de Gauthier Louppe (en compagnie de Hugo Abecassis et Marion Daguts) sera dupliqué en sculptures de 3 m de haut qui décoreront la ville.

Une école, un musée, un concours de prestige autour d'un violon géant.

Des violons géants déclinés

Autre idée qui a germé autour de l'école de lutherie, la création d'une sculpture, un violon géant de 3 m de haut. Gauthier Louppe (photo) en a déjà taillé le gabarit, à l'image de son *Charme*. Pour tailler l'original, André Bouchat a procuré au luthier de l'érable bien séché, offert par Ressources Naturelles Développement (ex-Valbois).

Le projet vise ensuite la reproduction de l'œuvre en 50 copies, en fibre de verre ou en bronze, ça discute encore. Un concours serait ensuite proposé à des artistes de prestige qui décoreraient, transformeraient, revisiteraient la sculpture. Comme les célèbres vaches ? La comparaison ne plaît ni au luthier ni au maïeur !

Étape ultime de ce concours, certains de ces violons géants décoreraient la ville, notamment la berme centrale du boulevard urbain. ■

Concert anniversaire gratuit le 2 avril

Pour marquer le premier anniversaire de l'école de lutherie marchoise, la Ville de Marche offre un concert gratuit le samedi 2 avril, à 20 h 30, à l'église Saint-Remacle. L'ASBL «Art et Lettres en Marche» a invité l'orchestre de chambre d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, qui sera placé sous la direction de Jean-Gabriel Raelet. Celui-ci jouera également en soliste sur la dernière création de Gauthier Louppe, le violon *Charme*. Marianne Pilette et Jacques Genty seront les pianistes solistes de cette soirée dédiée à Carl Philipp Stamitz, Mozart et Haynd.

Le violon sera à l'honneur dans la sonate pour violon et piano n° 21 en mi mineur (KV 304) de Mozart et dans le concerto pour violon et cordes en sol majeur (Hob VII. a : 4) de Haynd.

> ASBL Art et Lettres en Marche, 084 44 59 50, ecoledelutherie@marche.be

École très convoitée et musée vivant

On vient de très loin et on doit attendre longtemps pour suivre l'enseignement d'un maître luthier. Marche ne fait pas exception.

Dès sa première année, l'école de Gauthier Louppe a affiché complet. Cinq élèves se partagent les établis de la petite maison du rempart des Jésuites. Un vient d'Halanzy, OK. Mais les autres viennent des Ardennes françaises, de Normandie, d'Ardèche et de Marseille ! Pour l'an prochain, dix noms figurent déjà sur la liste d'attente et deux candidats ont déjà pris option pour l'année suivante.

Les locaux actuels ne permettent guère de faire mieux pour l'instant. Mais quand l'école pourra déployer ses ailes : «*En enseignant seul*, calcule Gauthier Louppe, *je pourrai m'occuper personnellement de trois ou quatre élèves par année, soit un maximum de douze. Auxquels on pourra ajouter un ou deux élèves de "supérieur", de deuxième cycle, qui se perfectionneraient en restauration et création, sur mes traces.*»

Le contrat passé entre la Ville et l'école stipule que tous les instruments réalisés dans l'école restent propriété de la Ville. André Bouchat compte ainsi constituer une collection pour étoffer le musée du violon, dont l'embryon a pris place dans la tourelle et la petite maison. Une collection qui pourra être exposée, prêtée et dont des pièces pourront être vendues. Des violons classiques, contemporains et créatifs, mais aussi des instruments anciens puisque la viole de gambe, par exemple, est au programme de deuxième année, assortie d'une recherche historique.

Il s'agira d'un musée vivant, puisqu'il s'imbriquera, comme maintenant, avec l'école dont les visiteurs découvriront les activités.

André Bouchat ne cache pas ses patientes ambitions : il imagine déjà la maison et le château Jadot constituant un ensemble muséal et culturel attractif, des caves aux greniers. Mais il connaît les âmes et annonce déjà que tout le monde devra mettre de l'eau dans son vin pour une cohabitation réussie. ■